



Rapport de recherche

Prévenir la violence en contexte sportif au Québec : Co-construction d'une vision et des priorités d'actions Phase I

Sylvie Parent, Ph. D.
Département d'éducation physique, Université Laval

Stephanie Radziszewski, Ph. D.
Département d'éducation physique, Université Laval

Lydia Duchesne, B. A.
Université du Québec à Trois-Rivières

Février 2023



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences de l'éducation
Département d'éducation physique

Pour citer cet ouvrage :

Radziszewski, S., Parent, S., et Duchesne, L. (2023). *Rapport de recherche : Prévenir la violence en contexte sportif au Québec : Co-construction d'une vision et des priorités d'actions (Projet Vision) - Phase 1*. Chaire de recherche Sécurité et intégrité en milieu sportif. Université Laval.

CHERCHEURE PRINCIPALE

Sylvie Parent, Professeure, Département d'éducation physique de l'Université Laval ; Titulaire de la Chaire de recherche Sécurité et intégrité en milieu sportif, Membre de International Research Network on Violence and Integrity in Sport (IRNOVIS), du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), et du Centre de Recherches appliquées et interdisciplinaires sur les violences intimes, familiales et structurelles (RAIV).

PROFESSIONNELLE DE RECHERCHE

Stephanie Radziszewski, Département d'éducation physique de l'Université Laval

AUXILIAIRE DE RECHERCHE

Lydia Duchesne, Université du Québec à Trois-Rivières

Table des matières

Table des matières.....	3
Contexte	4
Méthode	7
Recrutement	7
Participant·e·s	8
Collecte des données.....	10
Analyse de données.....	11
Résultats	12
Athlètes	12
Chercheur·e·s.....	13
Entraîneur·e·s.....	15
Gestionnaires.....	16
Officiel·le·s.....	17
Parents.....	18
Vision partagée	19
Conclusion	21
Références.....	22

La première phase de l'étude *Prévenir la violence en contexte sportif au Québec : Co-construction d'une vision et des priorités d'actions (Projet Vision)* avait comme objectif de dégager une vision partagée d'un milieu sportif qui respecte la sécurité et l'intégrité de toutes les personnes impliquées dans ce milieu au Québec. Le présent rapport s'amorce avec une brève mise en contexte du projet, puis explique la méthode employée ainsi que les résultats identifiés. La vision élaborée à l'aide des résultats servira lors de la deuxième phase du projet afin de documenter des priorités d'action à mettre en place dans les cinq prochaines années.

Contexte

Le sport est souvent promu comme un outil de développement positif pour la santé physique et mentale (Holt et Sehn, 2008 ; Malm et coll., 2019). Malgré les nombreux bienfaits documentés, le contexte sportif peut également représenter un milieu où l'on vit de la violence physique, psychologique, sexuelle ou de la négligence (Parent et Vaillancourt-Morel, 2020 ; Vertommen et coll., 2016 ; Willson et coll., 2021). La violence en contexte sportif (VCS) a gagné en reconnaissance dans les dernières années à la fois de la part des chercheur·e·s¹, des politicien·ne·s, des médias et des organisations sportives (Heroux, 2022 ; Kerr et coll., 2020 ; Mountjoy et coll., 2016). Au Québec, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) s'est engagé à mettre en place des mesures concrètes en matière de protection de l'intégrité en milieu sportif (MEQ, 2020), ce qui a mené au financement de la Chaire de recherche Sécurité et intégrité en milieu sportif (SIMS). La mission de la Chaire SIMS « consiste à prévenir la violence en contexte sportif (VCS) par la mobilisation d'un partenariat permettant de soutenir la production et la mobilisation des connaissances sur cet enjeu de société important » (Parent et Laperrière, 2020, p. 9). La Chaire SIMS collaborera donc avec les acteur·ice·s du milieu afin d'ancrer la recherche dans leur réalité et ainsi produire des connaissances utiles et applicables. La collaboration intersectorielle est primordiale dans le domaine de la prévention de la violence (Gebo, 2022).

Dans le cadre de ce projet, la *violence* est définie comme étant : « La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un maldéveloppement ou des privations » (Krug et coll., 2002,

¹ Ce texte sera féminisé avec la méthode du point médian, afin de donner une visibilité au féminin.

p.5). Il existe quatre types de VCS : la violence psychologique comme menacer ou humilier ; la violence physique comme frapper ou secouer ; la violence sexuelle comme des propos ou des gestes sexuels non désirés ; et la négligence comme refuser le traitement d'une blessure, ou encourager à quitter l'école (Fortier et coll., 2020). La VCS est une problématique qui implique tou·te·s les acteur·ice·s du milieu du sport.

Les **athlètes** (Kerr et coll., 2019 ; Parent et coll., 2016 ; Vertommen et coll., 2016) sont à risque de vivre de la VCS. Une étude menée auprès d'athlètes québécois·e·s de 14 à 17 ans a rapporté qu'ils et elles étaient entre 28 % et 79 % à avoir vécu au moins un événement de VCS (Parent & Vaillancourt-Morel, 2020). Cette violence était généralement commise par d'autres athlètes ou des personnes en situation d'autorité, notamment des **entraîneur·e·s et des pair·e·s athlètes** (Parent & Vaillancourt-Morel, 2020). Les **officiel·le·s** sont également à risque de vivre de la VCS selon des études qui rapportent des prévalences variant entre 10 % à 92 % selon l'échantillon, le type de violence et la définition utilisée (Ackery et coll., 2012 ; Cleland et coll., 2018 ; Rayner et coll., 2016 ; Webb et coll., 2018). Les entraîneur·e·s, les **parents** et autres spectateur·ice·s ont été identifié·e·s comme des auteur·e·s potentiel·le·s de VCS envers les officiel·le·s (Ackery et coll., 2012 ; Radziszewski et coll., soumis). De leur côté, les **gestionnaires** des organisations sportives ont un rôle important à jouer dans la sensibilisation et la prévention de la VCS (Gurgis et Kerr, 2021 ; Nite et Nauright, 2020 ; Statum, 2020). Les **chercheur·e·s** œuvrant dans le domaine de la VCS ont également un rôle à jouer puisque les résultats de leurs travaux peuvent contribuer aux décisions organisationnelles et politiques (Kerr et Stirling, 2019 ; Parent et Radziszewski, soumis). En somme, la VCS est un phénomène complexe qui touche l'ensemble des acteur·rice·s du milieu sportif, et ce, à de multiples niveaux. C'est pourquoi plusieurs chercheur·e·s recommandent d'adopter une approche intégrée incluant tou·te·s les acteur·ice·s du domaine du sport afin de mettre en place des stratégies efficaces pour combattre la VCS (Roberts et coll., 2019 ; Spaaij et Schailée, 2019 ; Webb et coll., 2020).

Cependant, cette diversité d'acteur·ice·s rend complexe le développement d'une approche intégrée de prévention de la VCS puisque leurs rôles, leurs objectifs, leurs ressources et leurs valeurs peuvent différer. Avant de s'engager dans le développement d'initiatives, il importe de créer une vision partagée pour rallier les différents acteur·ice·s à la mission de la Chaire. Il est d'ailleurs fortement recommandé de s'appuyer sur des approches participatives afin d'engager les

acteur·ice·s ou parties prenantes dès les premières étapes du développement d'interventions (Bartholomew et coll., 2016 ; Franco-Trigo et coll., 2019 ; Greenhalgh et coll., 2016). Inviter des représentant·e·s des différents groupes d'acteur·ice·s à partager leur vision d'un milieu sportif qui respecte la sécurité et l'intégrité de tou·te·s permettrait de combiner leurs points de vue. La participation de ces acteur·ice·s tôt dans le processus augmente leur désir de s'impliquer dans les initiatives émanant de la planification (Bates et Hylton, 2021 ; Boomer et coll., 2008 ; Clements et coll., 2020).

Le projet Vision poursuit deux objectifs complémentaires : 1) dégager une vision partagée d'un milieu sportif qui respecte la sécurité et l'intégrité de toutes les personnes impliquées dans ce milieu au Québec ; et 2) identifier des priorités d'actions à mettre en place dans les cinq prochaines années pour se rapprocher de cette vision. Les prochaines sections présentent la méthode et les résultats relatifs au premier objectif.

Méthode

Le projet Vision est une étude exploratoire s'effectuant selon un devis mixte (qualitatif et quantitatif) et s'appuyant sur une approche participative. La première des deux étapes complémentaires portait sur des ateliers de co-construction réalisés avec six groupes représentant les acteur·rice·s du milieu sportif (athlètes, officiel·le·s, entraîneur·e·s, parents, gestionnaires, chercheur·e·s). Les ateliers de co-construction s'inspiraient des méthodes d'exercice de vision (*visionning exercise*, Boomer et coll., 2008 ; Ziegler, 1991) et d'investigation appréciative (*Appreciative Inquiry*, Clements et coll., 2020 ; Cooperidder et Whitney, 2000). Dans ces méthodes, l'accent est mis sur la créativité des participant·e·s qui sont appelé·e·s à réfléchir au futur dans une perspective positive. Nous souhaitons que cet exercice mène à une vision partagée qui informera un plan d'action sensible à la réalité du milieu ainsi qu'à établir les priorités à aborder dans ce plan d'action (Bates et Hylton, 2021 ; Ziegler, 1991).

Recrutement

L'équipe de recherche a mis en place plusieurs mesures de recrutement. Toutes les fédérations sportives provinciales ainsi que d'autres organisations du milieu sportif (ex. Sport'Aide, unités régionales de loisir et de sport) ont été contactées pour leur demander de participer au recrutement. Les organisations ont reçu des affiches de recrutement afin de les faire parvenir à leurs membres des différents groupes d'acteur·rice·s identifié·e·s et pour faire la promotion de l'étude sur leur site web et leurs médias sociaux. Les affiches de recrutement ont aussi été partagées sur les réseaux sociaux de la Chaire SIMS ainsi que par la liste de diffusion de l'Université Laval. Finalement, pour le groupe de chercheur·e·s, les professeur·e·s d'université ayant indiqué la VCS comme étant un de leurs intérêts de recherche sur leur page institutionnelle ont été invité·e·s personnellement par courriel. Nous leur demandions également de partager l'offre de participation parmi les étudiant·e·s et les professionnel·le·s de recherche au sein de leurs équipes. Les personnes intéressées à participer à l'étude ont contacté la coordinatrice de recherche par courriel et un membre de l'équipe de recherche leur communiquait ensuite l'ensemble des informations lors d'un appel téléphonique. Tou·te·s les participant·es ont eu la possibilité de demander des précisions avant de signer le formulaire de consentement. L'étude a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche en psychologie et en sciences de l'éducation de l'Université Laval (CÉRUL, certificat n° 2021-303 A-1/08-11-2021).

Participant·e·s

Les critères d'éligibilité étaient les mêmes pour les six groupes, soit : a) être âgé·e de 18 ans ou plus ; b) avoir une bonne compréhension du français parlé et écrit ; c) faire partie actuellement ou dans le passé du groupe identifié ; d) être à l'aise de discuter de VCS en groupe. Les ateliers ont eu lieu en ligne sur la plateforme Zoom et ont duré en moyenne 2,6 heures. Au total, 37 participant·e·s ont pris part aux ateliers, pour une moyenne de six par groupe (min. = 3, max. = 9). Comme l'indique le Tableau 1, l'échantillon comptait 20 hommes (54,1 %) et 17 femmes (45,9 %) qui étaient âgé·e·s en moyenne de 43,9 ans ($n = 29$, $ET = 15,4$). Chaque participant·e pouvait recevoir une compensation financière de dix dollars.

Tableau 1

Caractéristiques sociodémographiques des participant·e·s

Caractéristiques	n	%
Genre		
Homme	20	54,1
Femme	17	45,9
Âge ($n = 29$)		
18-25 ans	7	24,1
26-35 ans	2	6,9
36-45 ans	6	20,7
46-55 ans	8	27,6
56-65 ans	4	13,8
66 ans et plus	2	6,9

Le Tableau 2 présente les caractéristiques liées à l'implication sportive des participant·e·s. On constate que les groupes les plus nombreux étaient ceux des gestionnaires (9) et des officiel·le·s (8), suivis de près par les parents (7) et les entraîneur·e·s (6). Les chercheur·e·s (4) et les athlètes (3) ont cependant été plus difficiles à recruter. Un peu moins de la moitié des participant·e·s occupaient d'autres rôles dans le milieu sportif au moment de l'atelier (41,7 %), c'est-à-dire que ces personnes occupaient plus d'un rôle en même temps. Ils et elles avaient en moyenne 13,9 ans ($n = 25$, $ET = 12,3$) d'expérience dans leur rôle principal. Les participant·e·s étaient impliqué·e·s dans une diversité de sports, dont plusieurs en soccer (18,8 %), alors qu'un peu plus du quart étaient impliqué·e·s dans plusieurs sports (28,1 %).

Tableau 2*Caractéristiques liées à l'implication sportive des participant·es*

Caractéristiques	n	%
Rôle principal (n = 37)		
Gestionnaire	9	24,3
Officiel·le	8	21,6
Parent	7	18,9
Entraîneur·e	6	16,2
Chercheur·e	4	10,8
Athlète	3	8,1
Autre rôle dans le milieu sportif (n = 24)		
Oui	10	41,7
Non	14	58,3
Années d'expérience (n =25)		
0-5 ans	4	16,0
6-10 ans	10	40,0
11-15 ans	5	20,0
Sport d'implication (n = 32)		
Plusieurs	9	28,1
Soccer	6	18,8
Natation artistique	3	9,4
Baseball	2	6,3
Natation	2	6,3
Tennis	2	6,3
Athlétisme	1	3,1
Basketball	1	3,1
Biathlon	1	3,1
Football	1	3,1
Hockey	1	3,1
La Crosse	1	3,1
Rugby	1	3,1
Gymnastique	1	3,1

Collecte des données

L'atelier a été développé de manière à faire émerger progressivement les éléments importants de la vision, d'abord d'un point de vue individuel, puis en petit groupe et finalement en plénière. Pour se préparer à l'atelier, chaque participant·e a reçu un courriel une semaine avant la rencontre pour lui rappeler le but de l'étude et lui demander de réfléchir à la question centrale de l'atelier : « Selon vous, à quoi ressemblerait un milieu sportif qui respecte la sécurité et l'intégrité de toutes les personnes impliquées ? » Ainsi, les participant·e·s ont pu se mettre dans un état d'esprit propice à la co-construction d'une vision.

Durant la première partie de l'atelier, le déroulement a été expliqué en lien avec le but de l'étude. Les participant·e·s ont été invité·e·s à réfléchir individuellement et à écrire sur une fiche d'exercice en ligne (Qualtrics) prévue à cet effet leur vision d'un milieu sportif qui respecte la sécurité et l'intégrité de toutes les personnes impliquées dans ce milieu au Québec. Une fois que chaque personne avait terminé de noter sa vision individuelle, les participant·e·s ont été séparé·e·s en petits groupes (3-4 personnes) dans des salles virtuelles. À ce moment, ils et elles ont discuté de leur vision, en réfléchissant aux éléments qui ressortaient souvent ou qui leur semblaient particulièrement importants. Chaque groupe devait nommer une personne responsable de résumer leurs échanges lors de la plénière. À noter que les groupes d'athlètes et de chercheur·e·s sont passés directement à l'étape de la plénière puisque le petit nombre de participant·e·s ne permettait pas de les séparer en plus petits groupes.

La deuxième moitié de l'atelier visait à obtenir une liste de cinq à huit éléments les plus importants que les participant·e·s souhaitaient intégrer à une vision partagée. Cette discussion facilitée par les auxiliaires de recherche a été enregistrée par Zoom puis retranscrite. Chaque petit groupe a présenté à tour de rôle les résultats de leurs échanges. Les participant·e·s ont ensuite été invité·e·s à réagir aux éléments présentés dans le but d'identifier quels sont les aspects les plus importants. À la fin, les auxiliaires de recherche ont fait ressortir verbalement les éléments qui avaient obtenu le plus d'approbation, et une liste synthèse était partagée à l'écran. Les participant·e·s étaient invité·e·s à se prononcer à savoir si cela représentait bien leur discussion. Des ajustements étaient apportés si nécessaire. Un dernier tour de parole était effectué avant de terminer l'atelier afin d'obtenir l'avis des participant·e·s sur le déroulement de l'activité. Une fois

l'atelier terminé, les auxiliaires de recherche ont rédigé des notes de terrain pour documenter leurs observations.

Analyse de données

La première étape d'analyse a été menée durant les ateliers lorsque les participant·e·s ont priorisé les éléments à intégrer dans une vision. La liste finale des éléments de chaque groupe a été conservée sans modification (voir section Résultats). Les transcriptions, les listes finales des éléments de chaque groupe et les notes de terrain des auxiliaires de recherche ont été téléversées dans le logiciel NVivo. Une analyse de contenu a ensuite été effectuée (Elo & Kyngäs, 2008). Durant la phase de préparation, l'une des auxiliaires de recherche a analysé un groupe à la fois en s'appuyant sur les éléments clés mentionnés par les participant·e·s de ce groupe. Les données ont été codées de manière à faire ressortir les propos des participant·e·s pour chacun des éléments de la vision. La deuxième auxiliaire de recherche a révisé l'ensemble du matériel codé et a fait des ajustements lorsque nécessaire. Durant la phase d'organisation, la deuxième auxiliaire de recherche a comparé les six groupes afin de faire ressortir les similarités et différences entre les éléments ainsi que leur importance relative. Par exemple, si un élément a été nommé dans les six groupes, il prenait plus d'importance dans la vision que s'il était nommé dans un seul groupe. Une première ébauche de vision partagée intégrant les propos des six groupes a ainsi été élaborée et présentée lors d'une discussion avec la chercheuse principale. Cette rencontre a permis de raffiner et de préciser certains aspects. Finalement, dans la phase du rapport (*reporting stage*), l'équipe de recherche a établi la liste finale des éléments prioritaires d'une vision partagée et a identifié quelques citations pour illustrer les propos des participant·e·s.

Résultats

Dans cette section, nous vous présenterons les éléments des visions retenus par chacun des six groupes ainsi que des citations clés (portions en italiques intégrées en début de chaque section). Ensuite, la vision partagée sera décrite en tenant compte de chacune de ses composantes. Les résultats sont présentés selon un ordre alphabétique (des groupes et des éléments de vision) qui ne représente pas un degré d'importance ou de priorité.

Athlètes

Ce qui est intéressant, je trouve, c'est qu'on a toutes fait des sports différents, fait qu'on a vraiment touché à beaucoup de sports. On avait quand même des visions très communes et très similaires sur les enjeux (...) Fait que c'était le fun aussi de voir que malgré toutes nos différences on a réussi à trouver des points communs.

Éléments de la vision

- Cadre clair (attentes)
 - Sanctions possibles et connues de tou·te·s
 - Contrat et rencontre en début d'année

 - Favoriser la dénonciation (violence physique et psychologique)
 - Personne tierce/comité neutre pour porter plainte
 - Agent de sécurité disponible au besoin durant compétitions

 - Milieu inclusif, exempt de harcèlement ou de discrimination et relations égalitaires
 - Sexe, religion, ethnie, genre, niveau socioéconomique
 - Éducation de tou·te·s les acteur·rice·s du milieu sportif
 - Diversité d'opportunités (ligues mixtes, récréatives)
 - Visibilité/représentativité de la diversité (modèles)

 - Plaisir (au premier plan et non sur la pression)
 - Changement de culture
 - Pression saine au niveau compétitif

 - Prévention
 - Éducation, modèles et mentor
 - Ressources et aide pour les athlètes

 - Respect au centre du sport
 - Respecter le rythme des athlètes (écoute)
 - Individualiser les interventions
-

Chercheur·e·s

Un mot clé que je voudrais voir absolument c'est le mot imputabilité. Je pense que et les individus et les organisations doivent être imputables du milieu qui est créé pour l'ensemble des acteurs, actrices. Et imputable ça veut dire qu'il y a des conséquences. Donc, tu sais, on a parlé des codes d'éthique. Tu signes un code d'éthique si tu le brises, il se passe rien. À quoi ça sert ? Ça donne absolument rien.

J'appuie beaucoup l'idée de voir que c'est pas des mauvaises personnes dans ces positions-là, c'est des personnes dans les productions avec des conditions de travail impossibles. Et avec des structures qui financent la performance.

Éléments de la vision

- Changement de perspective global
 - S'entendre sur ce qu'est l'intégrité et inclure les niveaux économique, physique, mental, culturel, écologique, politique
 - Instance qui se positionne sur la place de la performance
 - Miser sur le développement individuel et collectif
 - Bien-être comme plus important que la performance
 - Assurer et défendre le développement sur tous les niveaux
 - Le sport est accessible pour tous
 - Plaisir
 - Reconnaissance du rôle du sport dans la construction de la société et de l'imaginaire collectif (diversité et différences)
 - Changement de structure
 - Respect, sécurité et inclusion pour tous : administrateur·rice, coach, personnel de soutien, athlètes
 - Personne ne s'auto exclue
 - Ne pas mettre l'accent/l'argent sur la performance
 - Le sport est à l'intérieur d'un système plus large (ex. : Nouvelle-Zélande)
 - Indicateur : croissance de participation vs performance (éviter de donner des subventions selon les médailles)
 - Rencontre collective annuelle sur la question de l'intégrité et la sécurité
 - Éducation (formation, outils)
 - Rémunérer les entraîneur·e·s (reconnaissance)
 - Retirer les fausses croyances en lien avec l'enseignement
 - Pédagogie/habilités interpersonnelles (groupe multidisciplinaire)
 - Exigences académiques pour la formation
 - Format de formation ancré sur les besoins
-

Éléments de la vision

- Imputabilité (réprimander, conséquences implantées en cas de besoin)
 - Registre des personnes ayant enfreint les règlements
 - Reconnaître le travail des organisations sportives qui font bien les choses et les voir comme modèle
 - Conséquences sur le plan financier (donner des délais pour atteindre les objectifs mais mettre une date limite après laquelle il y aura des conséquences)
 - Connaître ce qui est acceptable et non

 - Ressources accessibles pour tou·te·s et soutien professionnel
 - Incluant au niveau organisationnel

 - Rôle de la recherche
 - Transfert de connaissances
 - Contribution à la société reconnue
 - Financement récurrent pour données longitudinales
 - Collaboration avec le milieu (ne pas « tableter » les recherches)
 - Accès à des bases de données
 - Établissement des mesures d'efficacité et de suivi (santé du système)
-

Entraîneur·e·s

Puis ça donne espoir aussi qu'on est parti sur une belle voie, que peut-être que ça va bouger un petit peu puis que le sport va s'améliorer dans les prochaines années.

Je trouve que c'est des discussions que je peux avoir avec [nom participant] autour d'une bière et en parler, mais il n'y a pas d'actions concrètes qui sont faites, tandis que là il y a vraiment des notes qui ont été prises puis il y a un projet, il y a une vision qui est derrière ça et qui va servir à quelque chose.

Éléments de la vision

- Changement de mentalité sur la performance
 - Revoir les subventions uniquement reliées aux résultats
 - Mandat des fédérations (équilibre entre élite et récréatif)

 - Code d'éthique universel/cadre
 - Sensibilisation des parents, athlètes, entraîneur·e·s, arbitres, officiel·le·s, bénévoles, conseil d'administration
 - Procédure de dénonciation plus neutre
 - Donner vie au cadre (l'appliquer, l'animer, l'utiliser en fonction de ses valeurs, avoir une cohérence)

 - Formation, éducation, sensibilisation et évaluation des entraîneur·e·s (faire ressortir l'humain derrière le·a coach)
 - Représentant qui sert de référence dans chaque région (ligne d'écoute)
 - Miser sur une approche participative (entraîneur·e·s sondent les athlètes plutôt que miser sur la position d'autorité)
 - Retour en fin d'année pour réflexion
 - Formation sur la gestion des émotions
 - Mentorat

 - Sport comme une école de vie : axé sur le développement, le processus, le savoir-être, l'estime de soi et le sentiment d'appartenance.
-

Gestionnaires

Et ça ça fait des années que je veux, dans les milieux sur lesquels je travaille, voir les gens du sport, des différents sports à la même table pour qu'on puisse parler de nos différents défis. Mais malgré tout, on a nos chasses gardées. C'est triste de voir nos différents sports, qu'on veut pas partager, on veut pas aller s'asseoir avec d'autres pis donner nos façons de faire qui sont gagnantes. Bien non des fois qu'il réussirait lui aussi, ça serait tellement triste.

Puis il faut répéter ce genre d'expérience là avec d'autres personnes parce qu'on devient des multiplicateurs de la bonne nouvelle ou des bons comportements. Puis on peut les influencer ces comportements-là pour que nos jeunes puissent, pas juste nos jeunes, mais tous ceux et celles qui sont impliqués dans le milieu sportif, dans le développement sportif, on devient des multiplicateurs et des bons comportements donc je pense qu'il faut répéter ce type d'expérience là.

Éléments de la vision

- Changement de culture : nouvelles mentalités = respect (mettre les lunettes intégrité et sécurité dans toutes les réflexions)
 - Communication : villes, écoles, tou·te·s les acteur·rice·s et les médias
 - Développement de l'individu vs performance : retirer les classements pour favoriser le développement, âge haut niveau plus tardif, reconnaître l'influence de l'élite, reconnaître les difficultés autres que physiques
 - Éducation par le développement d'outils : formations de tou·te·s, savoir être, références, ressources, balises, suivis, supervision, ouverture à apprendre (accessible et crédible).
 - Encadrement/suivi/évaluation sur les choses à améliorer, mais aussi sur les forces
 - Responsabilité partagée de tou·te·s les acteur·rice·s, fédérations, bénévoles, villes, entraîneur·e·s, officiel·le·s, gestionnaires, parents, athlètes (valorisation des rôles de chacun·e et reconnaissance de la responsabilité/impact des comportements)
-

Officiel·le·s

C'est pas juste de développer les jeunes, c'est de développer tout le monde. Moi aussi si je fais une erreur sur le terrain je vais apprendre. Et peut-être que si je vois mon collègue faire une erreur sur le terrain, je vais apprendre aussi. Pis dans le contexte où on parle beaucoup de sport de développement, c'est important d'inculquer ça, sans encourager les gens à faire des erreurs évidemment, mais de reconnaître que ça peut arriver et comment tu vas le gérer. Passe par-dessus parce que là, la game continue et qu'est-ce que tu peux faire la prochaine fois ? Fait qu'il y a l'aspect formatif du développement.

Les associations qui sont dans des coins plus reculés du Québec n'ont souvent pas les mêmes avantages que les clubs dans les grosses villes. Donc ce serait important d'installer des standards pour que chaque club et chaque athlète aient les mêmes opportunités ou du moins qu'il puisse avoir une façon d'avoir du progrès dans ce qu'ils font et de profiter des bienfaits du sport.

Éléments de la vision

- Un milieu sportif respectueux, non-discriminatoire, tolérant, ouvert d'esprit où toutes les parties prenantes (arbitres, coachs, joueur·euse·s, spectateur·rice·s, etc.) peuvent prospérer et se développer sans crainte.
 - Respect à la base de tout en milieu sportif
 - Communication pour tou·te·s, important de montrer le point de vue de chaque partie aux autres.
 - Développement comme objectif ultime et non la performance.
 - Travailler en équipe : chaque partie doit comprendre l'importance de l'autre partie et travailler ensemble.
 - Encadrement des parties prenantes au niveau des fédérations et équité (chaque club et chaque athlète devrait avoir les mêmes opportunités).
-

Parents

Je veux dire de plus en plus les gens prennent la parole quand il y a des cas négatifs que ce soit d'abus, de violence, de plein de trucs. T'sais le rendez-vous il est là. Les gens maintenant ils sont plus ouverts à communiquer ça. Inévitablement le milieu du sport on va avoir à se prendre en main et à répondre à ça, faire en sorte que ça arrive. De limiter les cas parce qu'on ne peut pas tout contrôler, mais le rendez-vous il est là (...) Pis ben nous comme parents on a un rôle à jouer là-dedans aussi, je pense qu'on se l'est dit. T'sais d'être là, d'être présent dans la solution, pas juste de souligner les problèmes.

Il y a moyen je pense, si on si on change la culture, que nos enfants puissent vraiment éventuellement avoir du plaisir et être compétitif. Mais là c'est comme si c'était un ou l'autre.

Éléments de la vision

- Bannir la violence (règlements, codes d'éthique, sanctions)
 - Verbaliser les choses inacceptables (dénonciation)
 - Respect des officiel·le·s
 - Changement de culture (axée sur le droit au plaisir, au respect, au dépassement de soi et non sur la performance)
 - Enlever la compétition jusqu'à un certain âge
 - Garder l'opportunité de faire du récréatif
 - Promouvoir le multisport
 - Prioriser la santé mentale et physique vs performance
 - Responsabilité partagée
 - Maximum d'heures d'entraînement par semaine
 - Respecter le rythme de développement des enfants
 - Former, outiller, encadrer, suivre et éduquer les parents, entraîneur·e·s, enfants
 - Indicateur (sondage, critères d'évaluation, entraîneur·e·s, taux de blessure, sans inclure la performance)
 - Comprendre l'aspect psychologique
 - Gouvernance et supervision par une entité indépendante
 - Promouvoir le sport de longue durée
 - Assurer l'intégrité des parties prenantes (physique et mental)
 - Assurer le bon fonctionnement des mécanismes de dénonciation et de sanction
 - Ressources (augmenter et réorienter l'investissement actuel)
 - Services partagés entre les clubs et les fédérations (coopérative)
 - Professionnaliser les entraîneur·e·s
 - Interdire la tarification annuelle (semestre)
 - Promouvoir les ressources qui existent (Sport'Aide)
-

Vision partagée

Devant la richesse des propos des participant·e·s, nous avons développé une vision qui s'appuie sur un ensemble de valeurs et de principes directeurs. Pour déployer cette vision, six orientations ont été identifiées lors de l'analyse des propos des participant·e·s.

Vision

Un changement de culture est nécessaire afin que le milieu sportif québécois devienne un lieu où l'on respecte l'intégrité et la sécurité de toutes les personnes impliquées. Une telle culture mettrait l'accent sur le plaisir, le développement et le bien-être plutôt que sur la performance uniquement. La sécurité et l'intégrité devraient se trouver en trame de fond de l'ensemble des réflexions et des actions effectuées en milieu sportif.

Valeurs

Le changement de culture devra s'appuyer sur les valeurs de respect, d'inclusion, de diversité, d'accessibilité et d'équité.

Principes directeurs

Cette vision se base sur la notion d'imputabilité, c'est-à-dire que la sécurité et l'intégrité sont des responsabilités partagées. Toutes les personnes impliquées dans le milieu sportif au Québec ont un rôle à jouer et sont responsables d'assurer que leurs actions soient conséquentes.

Pour cheminer dans ce changement de culture, nous devons identifier et souligner les actions et les ressources existantes. Nous devons également valoriser les efforts et les réussites en cours de route.

Orientations

1. Établir un cadre clair et des définitions

Il faut que les acteur·rice·s du milieu sportif québécois s'entendent sur une définition holistique de l'intégrité en incluant tous les niveaux (économique, physique, psychologique, etc.). Toutes les personnes impliquées doivent comprendre cette définition et savoir ce qui est acceptable ou non.

2. Offrir des formations adaptées

On doit développer des formations pour toutes les personnes impliquées (athlète, entraîneur·e, gestionnaire, parent, officiel·le, etc.) de manière à répondre à leurs besoins. Ces formations doivent dépasser les aspects techniques et promouvoir les habiletés relationnelles (gestion des émotions, communication, etc.).

3. Assurer un accompagnement, de la prévention à l'évaluation

Les mesures implantées doivent être suivies et évaluées pour souligner ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins bien. L'évaluation doit utiliser des indicateurs cohérents avec le changement de culture comme le taux de participation ou le nombre de blessures plutôt que la performance.

4. Mettre des limites et imposer des sanctions

Pour assurer un changement de culture, le financement ne devrait pas uniquement tenir compte de la performance ou des résultats. Il faut également assurer des mécanismes de dénonciation indépendants qui sont connus et fonctionnels. Des conséquences doivent être prévues et mises en place lorsque nécessaire.

5. Miser sur la communication et la collaboration

La communication est essentielle entre toutes les personnes et organisations impliquées dans le milieu sportif (clubs et fédérations, municipalités, écoles, médias, etc.). Les ressources et les expériences devraient être partagées, incluant entre différents sports et différents niveaux.

6. Offrir des ressources

On doit faire connaître les ressources qui existent et en développer au besoin. Ces ressources doivent être accessibles, crédibles et diversifiées pour répondre aux différents besoins des personnes impliquées dans le milieu sportif. Comme mentionné, les ressources devraient être partagées afin de favoriser le changement de culture et d'optimiser les investissements.

Conclusion

Je pense que le sujet est chaud et essentiel. La discussion l'est tout autant et le plan d'action qui en suivra. C'est à nous de se mobiliser, de le faire. Puis grâce à vous, vos études, puis tout ce qui va en ressortir de cette analyse, on va pouvoir souhaiter un jour meilleur à la plupart des générations futures face à ça.

Par le biais de la première phase de l'étude *Prévenir la violence en contexte sportif au Québec : Co-construction d'une vision et des priorités d'actions (Projet Vision)* nous avons développé une vision partagée d'un milieu sportif québécois qui respecte l'intégrité et la sécurité de toutes les personnes impliquées. Les analyses ont aussi mis en lumière les particularités de la vision de chaque groupe d'acteur·ice·s et ainsi approfondi notre compréhension des besoins et aspirations qui leur sont propres. Ces résultats serviront de base au sondage de la deuxième phase du projet où nous documenterons les pistes d'action suggérées pour se rapprocher de la vision établie.

Références

- Ackery, A.D., Tator, C.H. & Snider, C. (2012). Violence in Canadian amateur hockey: The experience of referees in Ontario. *Clinical Journal of Sport Medicine*, 22(2), 86-90.
- Bartholomew Eldredge, L. K., Markham, C. M., Ruiters, R. A. C., Fernández, M. E., Kok, G., & Parcel, G. S. (2016). *Planning health promotion programs: An Intervention Mapping approach* (4th ed.). Jossey-Bass.
- Bates, D. & Hylton, K. (2021) Asset-based community sport development: Putting community first. *Managing Sport and Leisure*, 26(1-2), 133-144.
<https://doi.org/10.1080/23750472.2020.1822754>
- Boomer, C., Collin, I., & McCormack, B. (2008). 'I have a dream': A process for visioning in practice development. *Practice Development in Health Care*, 7(2), 70-78.
- Cleland, J., O'Gorman, J. & Webb, T. (2018). Respect? An investigation into the experience of referees in association football. *The International Review for the Sociology of Sport*, 53(8), 960–974. <http://dx.doi.org/10.1177/1012690216687979>
- Clements, D., & Morgan, K., & Harris, K. (2020). Adopting an appreciative inquiry approach to propose change within a national talent development system. *Sport, Education and Society*.
<https://doi.org/10.1080/13573322.2020.1824903>
- Cooperrider, D. L., & Whitney, D. (2000). A positive revolution in change: Appreciative inquiry. In *Handbook of Organizational Behavior, Revised and Expanded* (pp. 633-652). Routledge.
- Elo, S., & Kyngäs, H. (2008). The qualitative content analysis process. *Journal of Advanced Nursing*, 62(1), 107-115.
- Fortier, K., Parent, S., & Lessard, G. (2020). Child maltreatment in sport: Smashing the wall of silence: A narrative review of physical, sexual, psychological abuses and neglect. *British Journal of Sports Medicine*, 54(1), 4-7.
- Franco-Trigo, L., Tudball, J., Benrimoj, S.I., & Sabater-Hernández, D. (2019). A stakeholder visioning exercise to enhance chronic care and the integration of community pharmacy services. *Research in Social and Administrative Pharmacy*, 15, 31-44.

- Gebo E. (2022). Intersectoral violence prevention: the potential of public health-criminal justice partnerships. *Health promotion international*, 37(3), daac062. <https://doi.org/10.1093/heapro/daac062>
- Greenhalgh, T., Jackson, C., Shaw, S., & Janamian, T. (2016). Achieving research impact through Co-creation in community-based health services: literature review and case study. *Milbank Quarterly*, 94(2), 392–429.
- Gurgis, J. J., & Kerr, G. A. (2021). Sport administrators' perspectives on advancing safe sport. *Frontiers in Sports and Active Living*, 3, 630071.
- Heroux, D. (2022, Juin 12). 'We're in a crisis': Safe sport advocate Allison Forsyth says feds must be preventative in tackling sexual abuse. CBC. <https://www.cbc.ca/sports/olympics/safe-sport-allison-forsyth-1.6491753>
- Holt, N.L., & Sehn, Z.L. (2008). Processes associated with positive youth development and participation in competitive youth sport. In N.L. Holt (Ed.) *Positive Youth Development Through Sport*. Routledge.
- Kerr, G., Kidd, B., & Donnelly, P. (2020). One step forward, two steps back: The struggle for child protection in Canadian sport. *Social Sciences*, 9(5), 68.
- Kerr, G., & Stirling, A. (2019). Where is safeguarding in sport psychology research and practice? *Journal of Applied Sport Psychology*, 31(4), 367-384.
- Kerr, G., Willson, E., & Stirling, A. (2019). Prevalence of maltreatment among current and former national team athletes. AthleteCAN. Retrieved from: https://athletescan.com/sites/default/files/images/prevalence_of_maltreatment_reporteng.pdf
- Krug, E. G., Dahlberg, L. L., Mercy, J. A., Zwi, A. B., & Lozano, R. (2002). *World report on violence and health*. World Health Organization.
- Malm, C., Jakobsson, J., & Isaksson, A. (2019). Physical activity and sports—real health benefits: A review with insight into the public health of Sweden. *Sports*, 7(5), 127.
- Ministère de l'Éducation. (2020). *La ministre Isabelle Charest annonce des mesures importantes pour contrer les cas d'abus et de harcèlement dans le sport*.

<http://www.education.gouv.qc.ca/references/tx-solrtyperecherchepublicationtx-solrpublicationnouveaute/resultats-de-la-recherche/detail/article/la-ministre-isabelle-charest-annonce-des-mesures-importantes-pour-contrer-les-cas-dabus-et-de-harce/>

- Mountjoy, M., Brackenridge, C., Arrington, M., Blauwet, C., Carska-Sheppard, A., Fasting, K., ... Budgett, R. (2016). The IOC Consensus Statement: Harassment and abuse (non-accidental violence) in sport. *British Journal of Sports Medicine*, 50(17), 1019-1029. doi:10.1136/bjsports-2016-096121
- Nite, C., & Nauright, J. (2020). Examining institutional work that perpetuates abuse in sport organizations. *Sport Management Review*, 23(1), 117-129.
- Parent, S., & Laperrière, E. (2020). *Chaire de recherche en partenariat sécurité et intégrité en milieu sportif (SIMS) : Rapport de création*. Université Laval.
- Parent, S., Lavoie, F., Thibodeau, M. È., Hébert, M., & Blais, M., (2016). Sexual violence experienced in the sport context by a representative sample of Quebec adolescents. *Journal of Interpersonal Violence*, 31(16), 2666-2686.
- Parent, S., & Radziszewski, S. (soumis). L'importance et les défis de mener des recherches sur les violences en sport. Dans O. Costes et P. Liotard (Eds.) *Violences sexuelles et sport*. Elsevier Masson.
- Parent, S., & Vaillancourt-Morel, M.-P. (2020). Magnitude and risk factors for interpersonal violence experienced by Canadian teenagers in the sport context. *Journal of Sport and Social Issues*.
- Radziszewski, S., Parent, S., St-Pierre, E., & Fortier, J. (soumis). "Never having the right to make a mistake, I think that's the hardest part of being an official": Exploring young sport officials' experiences of abuse and their related coping mechanisms. *Journal of Applied Sport Psychology*.
- Rayner, M., Webb, T., & Webb, H. (2016). The occurrence of referee abuse in rugby union: Evidence and measures through an online survey. *International Journal of Sport Management Recreation and Tourism*, 21(D), p. 66-81.

- Roberts V., Sojo V., & Grant F. (2019). Organisational factors and non-accidental violence in sport: A systematic review. *Sport Management Review*. <http://doi.org/10.1016/j.smr.2019.03.001>
- Rulofs, B., Feiler, S., Rossi, L., Hartmann-Tews, I., & Breuer, C. (2019). Child protection in voluntary sports clubs in Germany—Factors fostering engagement in the prevention of sexual violence. *Children & Society*, 33(3), 270-285.
- Spaaij, R., & Schaillée, H. (2019). Unsanctioned aggression and violence in amateur sport: A multidisciplinary synthesis. *Aggression and Violent Behavior*, 44, 36-46.
- Statum, C. (2020). Yes, it is your fault: Cracking down on college coaches and administrators who ignore abuse. *University of Illinois Law Review*, 1571.
- Vertommen, T., Schipper-van Veldhoven, N., Wouters, K., Kampen, J. K., Brackenridge, C., Rhind, D.J.A., Neels, K., & Van Den Eede, F. (2016). Interpersonal violence against children in sport in the Netherlands and Belgium. *Child Abuse and Neglect*, 51, 223-236.
- Webb, T., Rayner, M., Cleland, J. & O’Gorman, H. (2020). *Referees, match officials and abuse: Research and implications for policy*. Routledge Focus.
- Webb, T., Rayner, M. & Thelwell, R. (2018). An explorative case study of referee abuse in English Rugby League. *Journal of Applied Sport Management*, 10(2). <http://dx.doi.org/10.18666/JASM-2017-V10-12-8834>
- Willson, E., Kerr, G., Stirling, A., & Buono, S. (2021). Prevalence of maltreatment among Canadian national team athletes. *Journal of Interpersonal Violence*. <https://doi.org/10.1177/088626052111045096>
- Ziegler, W. (1991). Envisioning the future. *Futures*, 23(5), 516–527.